

Conférence

LA LIGNE MAGINOT

par Daniel MOURAUX

mardi 28 avril 2015

Compte-rendu de Hubert François, illustration par le conférencier, mise en page de Michel Régniès

Société Hyèroise d'Histoire et d'Archéologie

Le conférencier s'attacha, en introduction, à présenter la personnalité, de Maginot qui donna son nom à cette ligne de fortification édifiée après la première guerre mondiale, aux frontières nord-est et sud-est de la France.



André Maginot

André MAGINOT, lorrain né en 1877, fut député de la Meuse de 1910 jusqu'à sa mort en 1932. Engagé en 1914 quoique député et soutien de famille, il est gravement blessé le 9 novembre et ne rejoindra plus le front. Plusieurs fois ministre des pensions ou de la guerre, il fait voter en 1929 et 1931, les crédits nécessaires à la construction de la ligne.

Daniel Mouraux expliqua ensuite les motivations de cette décision de fermeture fortifiée des frontières face à l'Allemagne restant un adversaire en puissance puis face à l'Italie qui va bientôt s'allier avec elle, il attira cependant l'attention sur le fait que le système ne couvrait pas la frontière belge. Il ne cacha pas que la réflexion sur le sujet dura près de sept ans, avant les premiers travaux entrepris en 1930, ralentis ensuite à partir de 1935 pour raisons budgétaires.



Le dispositif, prévu en quatre parties, sera ensuite présenté avec une ligne d'avant-postes, une ligne de résistance, une zone logistique et à l'arrière un appui d'artillerie mobile. Il comptera environ cinq mille ouvrages, petits et grands. Le conférencier s'arrêtera ensuite plus longuement sur les gros ouvrages enterrés et reliés par des tunnels. Sous terre, existe tout un

réseau de galeries parcouru par des trains à traction électrique, des chambrées, des cuisines, des infirmeries, des groupes électrogènes, des réservoirs d'eau et de munitions.

Le béton a été employé massivement pour la construction des dalles et des murs pouvant atteindre jusqu'à trois mètres cinquante d'épaisseur, on utilisera aussi des blindages d'acier pour les cloches d'observation et les tourelles pivotantes.

Daniel Mouraux détailla ensuite l'armement, canons de soixante-quinze, quatre-vingt-un et cent trente-cinq millimètres, mitrailleuses, fusils mitrailleurs, mortiers et canons anti chars qui se révèleront trop faibles malheureusement contre les panzers. L'artillerie à longue distance de l'arrière n'a une portée que de dix-neuf à trente-quatre kilomètres.

Comment et par qui, la ligne a-t-elle été construite ?

Seules les entreprises françaises de travaux publics seront retenues, mais on ajoutera à leurs ouvriers des soldats appelés à partir de 1936.

Les usines du Creusot, de Nantes, de Montluçon fabriquent les parties en acier. Entre 1938 et 1940, seule la main d'œuvre militaire sera utilisée, prélevée dans les régiments du génie qui occupent la ligne avec les régiments d'Infanterie de Forteresse (RIF). Cet exposé concerne la frontière nord-est.





trains à traction électrique

cloches d'observation et tourelles pivotantes

Le conférencier présente à part le dispositif sud-est dit aussi « ligne alpine », le relief montagneux n'ayant pas nécessité la construction d'une ligne continue, de plus, parfois des ouvrages déjà existants demanderont seulement d'être renforcés. Seront évoqués successivement : Fort l'Ecluse, le secteur fortifié de la Savoie, les ouvrages de la Maurienne, ceux de Briançon, de la vallée de l'Ubaye et des Alpes-Maritimes. A noter que cette ligne remplit parfaitement son rôle lors de l'attaque italienne du 10 juin 1940. Il en est différemment sur la frontière septentrionale.



Fort l'Ecluse







Rochonvillers en 1960

A la suite de la déclaration de guerre de septembre 1939, les adversaires vont s'observer pendant la période dite de « la drôle de guerre », jusqu'au 10 mai 1940, avec un hiver particulièrement rigoureux. Les allemands, comme en 1914, utilisent le chemin de la Belgique et vont seulement affronter la ligne Maginot à son extrémité près de Sedan.

La bataille durera trois jours du 12 au 15 mai. Les avions de bombardements, les Stukas, maîtres du ciel vont désorganiser le système défensif et permettre le passage des chars qui vont parcourir soixante kilomètres dans la seule journée du 15 mai.

L'ouvrage de la Ferté près de Montmédy, destiné à repousser une attaque venant du Nord ou de l'Est est ... attaqué par l'Ouest et l'ensemble de la ligne Maginot est contourné par l'arrière!



Traversée de la Meuse par les Allemands en mai 1940

A la suite de l'armistice du 25 juin 1940, les fortifications sont occupées par l'armée allemande qui démonte armement et équipement à partir de 1941. En 1944, certains ouvrages seront réutilisés.

Qu'est devenue la ligne Maginot ?

A partir de 1949, avec le début de la guerre froide et la création de l'OTAN, une remise en état est entreprise mais les plans ayant été modifiés, les travaux s'arrêteront en 1960 et l'ensemble est déclassé.

Aujourd'hui, quelques ouvrages sont encore propriétés militaires mais la majorité appartient à des communes ou à des privés. Ils ont été souvent vandalisés ou la proie de ferrailleurs. Des associations en ont cependant restaurés certains et les font visiter.

En conclusion, il apparaît que la ligne Maginot n'a pas pu jouer le rôle qui lui était destiné, à savoir, s'opposer au passage de l'adversaire qui, par contre, viendra, ce qui n'était pas prévu, dans son dos .